

ESSAI DE RÉSISTANCE ESTHÉTIQUE



Un film de Patrick Bazin

NARRATION

Nathan Willcocks

IMAGE

Alix Bazin

MONTAGE

Nils De Coster

MUSIQUE

Anthony Carcone

DESIGN

Julie Dalmon

PRODUIT PAR

Nils de Coster

LATERNA
MAGICA

18, passage de la Main d'or, 75011 Paris - <http://www.laternamagica-production.fr> - contact@laternamagica-production.fr

**Un film de Patrick Bazin
3m,03**

Contact : Patrick Bazin // 33 (0)6 14 60 11 21 // patrbazin@gmail.com

Laterna magica

—
SARL au capital de 45 600 euros
N°TVA intracommunautaire
FR 65 442 066 007 00018
Siret 442 066 007 00018

APE 5911
18 passage de la Main d'Or
75011 Paris
T: (33) 01 58 30 73 48
F: (33) 06 55 25 42 60

www.laternamagica-production.fr contact@laternamagica-production.fr

Laterna Magica production / copyright 2022 /
www.laternamagica-production.fr contact@laternamagica-production.fr

Contact : Patrick Bazin // 33 (0)6 14 60 11 21 // patrbazin@gmail.com

Les chaises fabriquées par injection plastique dites « chaises monoblocs » sont devenues universelles. Ces chaises symbolisent la fadeur et condamnent nos sens à s'endormir et à perdre leurs désirs.... Au nom de la beauté il faut imposer le minimum de terreur qu'elle réclame.

Chairs made by plastic injection, known as "one-piece chairs", have become universal. These chairs symbolise blandness and condemn our senses to fall asleep and lose their desires.... In the name of beauty, we must impose the minimum of terror that it demands.

Sélection aux festivals 2022 - 2023

- Côtés courts (Pantin- France)
- Festival des films courts en Armagnac (Condom - France) // **1er prix du film ultra court 2022**
- The ZEBRA Poetry Film Festival (Berlin - Allemagne)
- Court mais Trash 2023(Bruxelles- Belgique)
- Berlin Interfilm 2022 (Berlin - Allemagne)
- Alibag Short Film Festival Laure 2023 (Inde)
- Good Symptom: A Serial Anthology of Time-Based Disturbances 2023. (Washington- USA)
- La cabane à sang (Montréal - Canada)
- 25eme édition du Festival International Très Courts (50 villes dans le monde entier)
- 46e édition du Festival du Film court en Plein air de Grenoble

Note d'intention.

L'esthétique de la chaise en plastique

Rien n'est plus contemporain qu'une chaise en plastique. Sa qualité principale est dit-on de pouvoir résister à la pluie, au soleil. Elles cherchent à lier l'utile et l'agréable. Elles créent une harmonie lorsqu'elles forment un salon d'extérieur et gagnent progressivement les jardins, les terrasses de café, les salles des fêtes. Dans les faits, les chaises en plastiques semblent aimées de tous. Elles semblent l'incarnation d'un consensus esthétique qui crée notre environnement. Mais pour quelles raisons ? Elles n'ont rien d'extraordinaire ! Le plastique ne résiste pas à l'usure du temps et leur forme manque d'originalité. Elles nous font toutes vaguement penser à une chaise vue mille et une fois. Une chaise en plastique passe inaperçue à nos yeux. Dans un sens, elle symbolise « la fadeur », cette impuissance qu'ont les êtres et les choses à pouvoir exister.

Une esthétique normative

Ikea, Carrefour, Leclerc, Bricorama, Lapeyre, Leroy Merlin produisent aujourd'hui une esthétique normative. Elle s'exprime dans notre expérience quotidienne. Ikea a le pouvoir de décider de ce qui est beau et ce qui ne l'est pas dans le domaine de l'aménagement intérieur. La marque Lapeyre n'a même pas idée de la responsabilité qui est la sienne lorsqu'elle impose son esthétique à des villes et des quartiers en rythmant les façades des maisons par ses portes et ses fenêtres, aux dimensions, aux formes et aux matières caractéristiques. L'enseigne a ce pouvoir que la société refuse d'accorder par ailleurs à toute autre créateur ; un paradoxe de la société d'opinion qui est portée davantage vers le consensus et l'uniformité « de la chaise en plastique » que de la pluralité des points de vue.

Sortir de la fadeur

Sous ses apparences humanistes, démocratiques, généreuses, les images consensuelles sont conçues non pas pour « plaire à tous » mais pour se « fondre dans tout ». En réalité, la fadeur nous écrase. Elle nous contamine toujours par l'apparente simplicité qu'elle installe dans nos vies : c'est, « la chaise en plastique » qui n'a pas besoin d'être rentrée lorsqu'il pleut ; ce sont partout des « visuels », des « images sans attente, sans désir, des images vides » qui n'ont aucune

nécessité artistique.

Nous avons le droit de refuser la fadeur. Si nos sens s'endorment peu à peu, ils perdent de leurs désirs...et l'humanité entière est elle aussi volée.

Texte de la voix off

Les chaises fabriquées par injection plastique dites « chaises monoblocs » ont fait leur apparition dans le monde en 1964. Depuis cette date, personne ne sait combien en ont été produites. Elles ont été imaginées pour ne pas être remarquées puisqu'elles ont été conçues pour faire penser à des chaises vues mille et une fois. Elles sont devenues universelles. Il est difficile de les éviter.

Or ces chaises n'entretiennent aucun rapport avec notre sens du tragique, notre désir de singularité, notre volonté d'embellir le monde. S'asseoir dans une chaise en plastique c'est mépriser ses sens ; c'est renoncer à l'émerveillement du différent ; c'est s'habituer à la fadeur mondialisée et au goût des formes identiques. Au nom de la beauté, il faut imposer le minimum de terreur qu'elle réclame.

Plastic injection-molded chairs were first introduced in 1964. They are known as "Monobloc chairs" because of their manufacturing process. Since that time, no one knows how many have been produced. Their design was intended to make them unnoticeable as if already seen a thousand times.

Monobloc chairs have grown global. Hardly one can avoid them. These chairs have nothing to do with our sense of tragedy, our desire for singularity, our aspiration for aesthetics. Sitting in a plastic chair is despise for one's senses. It is a renouncement to the wonder of diversity. It indulges one into the globalized blandness' taste for identical forms. In the name of Beauty, a least amount of terror shall prevail.

Générique

Essais de résistance esthétique

Ecriture et réalisation : Patrick Bazin

Conseillère artistique : Julie Dalmon

Voix off : Nathan Willcocks avec son aimable participation

Image : Alix Bazin

Montage : Nils De Coster

Montage son et mixage : Fabrice Naud

Musique : Anthony Carcone

Etalonnage : Cédric Jouan

Régie et Ambiance : Hermine Bazin

Traduction : Arsène Bazin

Producteur déléguée : Nils De Coster

Administratrice de production : Marie-Ange Estrada

Une production Laterna Magica

À tous le grand merci du cœur

Sans oublier :

Emmanuelle Mougne

Pierre Lénéel

Mélanie Borg

Frédéric Ravatin

Eric Blanc

Laterna Magica production 2022

Le réalisateur



Patrick Bazin est spécialiste des contre-allées. Parfois producteur, parfois concepteur, souvent réalisateur multimédia. Il a beaucoup navigué aux frontières du monde de l'art, de l'écriture et de la lecture.

Dandy malgré lui -bien que les apparences soient trompeuses- il a la haine du faux et du semblant, du commun et du vulgaire tout en vénérant ce qui ravit ses sens et ceux de ses semblables puisque dans le fond, c'est un humaniste.

Documentaires : « Les envoûtés de Proust » (2021) (écrit et réalisé avec Emmanuelle Mougne) / Laterna Magica - France TV // - « Combien de fois par jour ? » (2013)

Multimédias : Collection « Prévention des toxicomanies » (Mille Bases) / « Egalité » Mille Bases // »Parcours de réussite » Hachette

Musique : Pan 1986- 2006 // Balm 2015-2022

<http://www.pbazin.fr/>